

## CENTRE

**Le spécialiste français de l'édition de chèquiers a quitté son métier d'imprimeur pour devenir une société de services informatiques, notamment pour la bancassurance. Son chiffre d'affaires et son effectif progressent.**

# Numen anticipe le déclin du chéquier

DE NOTRE CORRESPONDANT  
À TOURS.

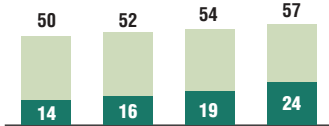
Numen, ex-groupe Multipap, qui revendique la place de numéro un français de l'édition de chèques bancaires devant Oberthür, a parfaitement négocié la chute inexorable de son métier de base. Malgré un recul de 5 % à 10 % par an depuis vingt ans sur ce segment, cette entreprise familiale, détenue par Solange Fraikin (ex-transporteur Fraikin), poursuit sa croissance. Elle réalise aujourd'hui 54 millions d'euros de chiffre d'affaires grâce à la dématérialisation des contacts de ses principaux clients, Crédit Agricole, BNP Paribas, Crédit Lyonnais, Banque Populaire, Macif.

« Les banques, mais aussi les grandes enseignes de la distribution, de la restauration... ont mis en place une relation client numé-

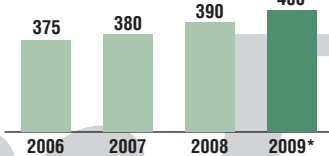
### Les chiffres clés de Numen

Chiffre d'affaires, en millions d'euros

■ Dont services informatiques, relation client



Effectif, en nombre



« Les Echos » / Source : entreprise \* Prévission

rique via Internet tout en conservant des documents papier, décrit Julien Zuccarelli, PDG de Numen. Notre société leur propose de gérer ces flux d'information, de les

securiser. Mais aussi de prendre en charge les retours des clients finaux. Et ces liens plus riches et plus complexes explosent littéralement. »

### Investissement à marche forcée

Dans ce contexte d'effervescence des marchés de la relation client, Numen mène une politique d'investissements à marche forcée, puisque le groupe investit environ 15 % de son chiffre d'affaires chaque année. Matériels informatiques, logiciels de traitement de données, et toujours impression quadrichromie : Numen maintient à niveau son outil de production, réparti sur douze villes en France, notamment à Chambaylès-Tours (Indre-et-Loire), où sa filiale Sati éditait déjà des chèques dans les années 1960.

Le site, le premier de l'agglomération de Tours à bénéficier

d'une liaison Internet très haut débit, mise en place en début d'année, devient une plaque tournante pour l'archivage de données numériques, grâce à un Intranet sécurisé de 20 mégaoctets.

D'autre part, une filiale cartes magnétiques et cartes à puces a vu le jour au sein du groupe Numen, Dynamicard. « Elle gagne des parts de marché », assure Julien Zuccarelli, citant les cartes de fidélité de Leclerc, Carrefour, Virgin, Nocibé... Numen emploie près de 400 collaborateurs, dont 130 près de Tours. En croissance rapide, Numen innove dans la téléphonie mobile et la reconnaissance des paiements sur Internet. Pour accompagner ce développement, cette PME n'exclut pas de recourir à la croissance externe avant la fin du premier semestre.

STÉPHANE FRACHET